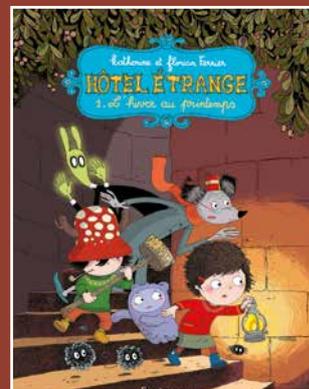


RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

autour de la bande dessinée *Hôtel Étrange* de Katherine et Florian Ferrier

©2010



AU CŒUR DU LIVRE :

L'hiver au printemps est le premier tome de la série de six bande dessinées *Hôtel Étrange*, série qui connaîtra en 2022 un spin-off sous la forme de romans consacrant le personnage de Kaki (*Les bêtises de Kaki*). Ce premier tome pose les bases de l'univers créé par Katherine et Florian Ferrier autour d'un groupe de personnages mêlant animaux anthropomorphisés et créatures fantastiques. La première planche présente le binôme clé de la série : Marietta (elfe « gérante » de l'Hôtel Étrange) et son acolyte Kaki (sorte de fantôme/peluche mauve).

Hôtel Étrange : l'hiver au printemps reprend le motif principal de l'intrigue de *La lettre volée* (1844) d'Edgar Allan Poe. La solution (Monsieur Printemps prétendument disparu) ne se trouvait pas exactement sous les yeux des héros mais dans la cave de l'hôtel : « Tu veux dire que Monsieur Printemps est là depuis le début ? » Seule la peur de Kaki a empêché qu'ils ne s'en rendent compte dès le départ. L'équilibre des choses est rétabli et donne lieu à une leçon de vie qui fonctionne ici à plusieurs degrés : la peur comme la superstition ne sont pas de bon conseil. Le trajet de la petite équipe a épousé dans le récit la logique de l'investigation scientifique dont la finalité est la découverte de la vérité : ils ont démontré que la réputation de Monsieur Hiver était fautive. À ce titre, il est intéressant de voir comment Marietta incarne la raison et endosse un rôle pondéré, pragmatique à l'opposé de celui de son alter ego Kaki, personnage spontané et transgressif auquel le lecteur s'attache. Dans une scène symbolique, Kaki s'insurge contre le fait que Monsieur Léclair (l'intellectuel de la bande qui dispense le savoir théorique) a apporté avec lui dans son voyage « quelques livres » et le met au défi de les manger. Katherine et Florian Ferrier jouent habilement sur l'identification des lecteurs en leur autorisant de façon didactique et néanmoins ludique d'être à la fois celui qui a tort et celui qui a raison, d'expérimenter différents modèles d'interprétation.

UNE QUESTION AUTOUR DE L'ALBUM :

« Comment aborder la question du dérèglement climatique
avec le jeune public ? »

Dans *L'Hiver au printemps*, Katherine et Florian Ferrier mettent en scène une quête dont le but est la résolution du dérèglement climatique. Les références culturelles sont multiples. Les saisons (ici l'hiver et le printemps) sont personnifiées à la façon d'allégories : deux vieux messieurs à barbe dont la représentation et le rôle évoquent assez directement le Père Noël, aussi bien dans leur fonction « pédagogique » que dans leur construction syncrétiste. Les auteurs font également référence aux mythes grecs de Déméter et de Perséphone à l'origine des cycles de la vie, de l'agriculture et de la fertilité. Enfin, la notion d'hiver sans fin trouve son origine dans la mythologie nordique : le Ragnarök qui renvoie à une fin du monde prophétique.



La richesse du monde dans lequel évoluent les personnages de la série repose sur un ordre naturel qui fait directement écho avec celui du monde réel. Tout est lié, comme le sont les frères Hiver et Printemps, dans une forme d'équilibre. À ce titre, le baromètre de l'hôtel étrange (et la collection de coucous qui décorent l'intérieur de Monsieur Hiver) symbolise de façon concrète et visuelle ce qui devrait être : un repère temporel, une chronologie des saisons. À l'occasion du réveil tardif des personnages, le dérèglement de l'horloge climatique est constaté. C'est l'occasion d'en mesurer les conséquences mais aussi de s'interroger sur l'origine du problème. Le défi auquel doivent faire face les héros est très actuel : l'épuisement des réserves de nourriture et de bois de chauffage, une « invasion » de clients pour reprendre les termes de Monsieur Léclair, la maladie (paradoxe) de Monsieur Hiver.

L'Hiver au printemps est à ce titre une fable très contemporaine en dépit de l'imaginaire de l'univers qu'elle déploie. Sous le récit d'aventure distrayant et fantaisiste, l'enfant peut tisser les liens avec son expérience du monde réel et trouver des repères pour construire sa propre réflexion.



UN ATELIER EN CLASSE

UNE LECTURE ARGUMENTATIVE / À PARTIR DU CE1 :

1. L'enseignant s'assure de la prise de connaissance de la bande dessinée par la classe et de la compréhension du mystère autour de la disparition de Monsieur Printemps.
2. À partir de la lecture des planches 4 et 5, l'enseignant demande : « Que risque-t-il de se passer si Monsieur Printemps disparaissait à jamais ? » L'enseignant liste les conséquences au tableau.
3. L'enseignant prend le temps de reprendre à l'oral le récit avec sa résolution.
4. Il demande à la classe : « Imaginons qu'à la fin de l'automne, nous soyons sans nouvelles de Monsieur Hiver. Que se passerait-il s'il n'y avait plus d'hiver ? »
5. L'enseignant propose de faire le lien avec l'actualité en comparant les conséquences relevées par les élèves avec des conséquences constatées dans leur quotidien.

TROIS LIVRES À METTRE EN RÉSEAU :



*Imagine ta planète
en 2030*
Amandine Thomas, 2021



Greta change le monde
Gabriella Cinque
et Vamille, 2020



*Petit Inuit
et les deux questions*
Davide Cali et Maurizio A.C.
Quarello, 2012